Cahiers d'Études africaines

Cahiers d'études africaines

204 (2011)
Varia

Françoise Ugochukwu

Finnegan, Ruth. — *The Oral and Beyond*

Avertissement
Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.
Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.
Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

revues.org

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique
Françoise Ugochukwu, « Finnegan, Ruth. — *The Oral and Beyond* », *Cahiers d'études africaines* [En ligne], 204 | 2011, mis en ligne le 16 décembre 2011, consulté le 18 août 2016. URL : http://etudesafricaines.revues.org/14316

Éditeur : Éditions de l'École des hautes études en sciences sociales
http://etudesafricaines.revues.org
http://www.revues.org

Document accessible en ligne sur :
http://etudesafricaines.revues.org/14316
Document généré automatiquement le 18 août 2016. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.
© Cahiers d'Études africaines

Françoise Ugochukwu

Finnegan, Ruth. — *The Oral and Beyond*

Pagination de l'édition papier : p. 1010-1011

1 Cet ouvrage, à la fois dense et d'une grande richesse, divisé en quatre parties — douze chapitres au total, suivis d'une bibliographie et d'un index — fait pendant à *Oral Literature in Africa* (1970) et lui répond à travers le temps. Les deux ouvrages résument à leur façon toute une vie de terrain et la passion de Ruth Finnegan pour l'oralité. Comme elle l'écrit dans la préface, « ce livre est né de ma réflexion sur les changements intervenus depuis cinquante ans dans l'étude des formes orales en Afrique » (p. XI). Les différents chapitres reprennent d'anciennes publications et les mettent à jour, prenant en compte les changements intervenus dans l'étude et la pratique des arts verbaux africains, de la langue et de la performance depuis cinquante ans. Partant du premier terrain de Finnegan, les Limba, l'ouvrage considère ensuite des sujets plus vastes sur un plan comparatiste, établissant un lien entre l'oralité traditionnelle et les cultures populaires à partir de la mention des chants de louange à la télévision, des vidéo-films nigérians, de la sculpture de proverbes sous forme de masques et de figurines, de la poésie à l'écran et à l'Internet, des groups de pop et de rap, des chants de manifestants, de terrains de foot et de cérémonies de remise de diplômes, et des performances visant à la prévention du sida. Le bilan de Finnegan fait également état des travaux des chercheurs français — Paulme, Calame-Griaule, Derive, Görög-Karady, Seydou et autres. Mettant l'accent sur les langues africaines tout en élargissant le champ d'étude de l'oralité, de la théorie à la pratique, elle considère la façon dont les gens se servent des mots pour « formuler et interpréter le monde » (p. 3). Les deux photos juxtaposées en couverture — celles de la griote Sangowemi, originaire d'Okuku au Nigeria et spécialiste de l'*oriki,* et de Funky Freddy, Sierra Léonais membre du groupe de rap Jungle Leaders — résument bien cet ouvrage sur une oralité à la fois traditionnelle et contemporaine, rurale et urbaine.

2 Finnegan rappelle la naissance et le développement des études sur l'oralité. Elle examine (pp. 190-196) les mots utilisés pour décrire le phénomène oral — oralité, cultures orales, arts verbaux, orature, auriture, oraliture, oralisation, orauralité et langage oral — comme forme d'action, d'art et de réflexion, et remarque qu'« il n'y a pas de raison de refuser le titre de littérature aux formes africaines sous le prétexte qu'elles se trouvent être orales » (p. 95). La qualité principale de l'ouvrage est dans son traitement des stéréotypes, son questionnement des frontières traditionnelles entre genres et disciplines et sa critique de l'opposition entre oral et écrit, rural et urbain qui « peut sembler plausible — jusqu'à ce qu'on regarde les choses d'un peu plus près » (p. 105). Elle considère les circonstances de la performance, prend en compte le potentiel des langues à tons et du langage tambouriné, étudie la temporalité, les thèmes musicaux, les interludes et la participation de l'auditoire pour prouver qu'« il n'y a pas de frontières précises entre compositeur, interprète et auditoire, entre analyste et artiste, entre l'interprète local, celui qui met le texte par écrit et l'interprète de ce texte écrit » (p. 137). L'étude de la performance, des apports individuels et de l'interaction entre artiste et auditoire est l'occasion pour l'auteure de s'interroger à nouveau sur le concept d'auteur en littérature orale et de montrer l'importance des acteurs anonymes. Elle en profite également pour mettre en lumière les problèmes associés à la traduction et à l'appréciation des cultures étrangères, en même temps que l'apport du chercheur à l'étude des formes orales.

3 Le titre du livre trouve son explication à la page 200 : « Pour comprendre ce qui était autrefois considéré comme "des textes oraux", il nous faut aller au-delà des mots et du caractère évanescent de l'instant pour accéder à une complexe multiplicité. » L'auteure dénonce les visions du monde ethnocentristes et encourage les chercheurs de toutes les disciplines à reconsidérer la composition orale, les narrations et les genres qui montent. Elle les invite, dans un long paragraphe sur l'épopée en Afrique (pp. 150-153), à se détacher des « réseaux universitaires occidentaux » (p. 72) pour être mieux à même de questionner les cloisonnements

et d'élargir leur vision pour une meilleure étude des genres africains. Rappelant le but de son premier ouvrage — « s'élever contre la façon de penser qui prévalait alors » et « donner une visibilité à la littérature orale en tant que sujet d'étude » (p. 140) —, Finnegan reconnaît avoir été poussée par le désir de partager sa passion pour les cultures africaines et d'accroître « la visibilité des formes littéraires africaines pour que leur valeur soit reconnue au même titre que toutes les autres » (p. 145). Ce second ouvrage, qui emmène ses lecteurs « au-delàdes "mots" et au-delà de "l'Afrique" tout court » (p. 226), brûle de la même flamme.

Référence(s) :

FINNEGAN, Ruth. — *The Oral and Beyond. Doing Things with Words in Africa*. Oxford, James Currey ; Chicago, University of Chicago Press ; Pietermaritzburg, University of Kwa-Zulu Natal Press, 2007, 258 p., bibl.

Pour citer cet article

Référence électronique

Françoise Ugochukwu, « Finnegan, Ruth. — *The Oral and Beyond* », *Cahiers d'études africaines* [En ligne], 204 | 2011, mis en ligne le 16 décembre 2011, consulté le 18 août 2016. URL : http://etudesafricaines.revues.org/14316

Référence papier

Françoise Ugochukwu, « Finnegan, Ruth. — *The Oral and Beyond* », *Cahiers d'études africaines*, 204 | 2011, 1010-1011.

Droits d'auteur

© Cahiers d'Études africaines